

15 Lettres Inédites de J.-B. SAY et 5 Lettres Inédites d'Horace SAY

Hitoshi HASHIMOTO

AVANT-PROPOS

a) Les lieux d'origine des 20 lettres

L'article intitulé "Les lettres inédites de Jean-Baptiste Say, etc" (*Treatises de Shikoku Christian College*, 1971, pp. 74-99) avait été publié par nos soins il y a 34 ans, dans lequel 27 lettres de Jean-Baptiste Say avaient été présentées avec son acte de naissance, une lettre d'Andrienne, fille de Say, et une lettre d'Alfred, fils de Say.

Nous avons récemment publié en japonais un article intitulé "'Mémoires' de Say et leurs vérifications" (*Acta Humanistica et Scientifica Universitatis Sangio Kyotiensis*, Social Science Series No.18, June 2001), dans lequel nous présentions sous la rubrique Chronologie de J.-B. Say, les destinataires, ainsi que les lieux et dates de toutes ses lettres, qui étaient connues jusque-là.

Comme le titre de cet article le montre, nous avons ajouté 15 nouvelles lettres (n^{os} 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 17) écrites par Jean-Baptiste Say et 5 nouvelles lettres (n^{os} 13, 16, 18, 19, 20) de la main d'Horace Say. En ce qui concerne la lettre n^o 8, à strictement parler, elle comporte 4 lignes d'attestation d'Horace Say à la fin de la lettre.

Nous avons séjourné pendant 6 mois, du premier avril 2002 jusqu'au 30 septembre 2002, à l'Université de Lund en Suède, pour faire des recherches sur Knut Wicksell (1851-1926), économiste suédois. Pendant cette période, nous avons voyagé à travers l'Europe centrale en visitant les lieux dont la mention apparaît dans les lettres de K. Wicksell. Également, pour découvrir des lettres inconnues non seulement de Wicksell mais aussi de Say, nous avons visité quelques bibliothèques à Budapest, à Vienne, à Paris, à Strasbourg, à Luxembourg, à Bruxelles, et à Berlin.

Lorsque nous sommes rendus à la Bibliothèque Royale de Belgique le 24 septembre 2002, nous y avons trouvé une lettre de J.-B. Say (Lettre 14), et lorsque nous avons visité la Bibliothèque Nationale

de Berlin (Staatsbibliothek zu Berlin—ci-après abrégée comme SBB—, le 25 septembre 2002), nous y avons trouvé 7 lettres de J.-B. Say (Lettres 1, 4, 5, 9, 10, 11, 17) et 3 lettres d'Horace Say (Lettres 13, 19, 20), et nous avons obtenu des renseignements sur l'évacuation des archives de la SBB pendant la 2^e guerre mondiale en direction de la Bibliothèque Universitaire de Cracovie en Pologne (Universytet Jagielloński Biblioteka Jagiellońska, ci-après abrégée comme UJBJ). On dit que ces archives y demeurent même à présent, parmi lesquelles figurent 2 lettres de J.-B. Say (Lettres 2 et 12) et 2 lettres d'Horace Say (Lettres 16 et 18). À la SBB, on nous a conseillé d'écrire directement à l'UJBJ. Il va sans dire que nous leur avons commandé et avons obtenu les copies de toutes ces lettres.

En ce qui concerne la lettre 3, elle avait été présentée pour la première fois comme une lettre autographique par Evert Schoorl dans son livre, *Jean-Baptiste Say, Hoofdstukken uit zijn leven en economisch denken*, Coöp. Drukkerij PET u.a., Amsterdam, 1980, pp.154-155. Si l'on se fie à ses indications, la lettre semblerait appartenir aux archives d'Amaury Duval conservés à Autun (cf. *op. cit.*, p.149).

Et maintenant, il nous faut préciser où se trouvent les 4 autres lettres restantes (Lettres 6, 7, 8, et 15). La lettre 6 appartient à la Bibliothèque de l'Université de Kyoto Sangyo à Kyoto; la lettre 7, à l'auteur de cet article et éditeur des lettres; la lettre 8, à la Bibliothèque de l'Université de Waseda à Tokyo; et la lettre 15 à Charles H. Livingston French Autograph Collection, George J. Mitchell Department of Special Collections & Archives, Bowdoin College Library, Brunswick, Maine 04011-8421, USA. Nous avons trouvé cette dernière lettre sur l'internet. Nous avons demandé à la Bowdoin College Library de nous en envoyer la photocopie et de nous permettre de la publier. La BCL nous a donné la permission de le faire le 24 mars 2003. Les 3 premières lettres (Lettres 6, 7, et 8) ont été achetées successivement par la Bibliothèque de l'Université de Kyoto Sangyo en février 1991 à la Librairie Yushodo, située à Tokyo, par nous-même en septembre 2002 à Clive Farahar & Sophie Dupré, Angleterre, et par la Faculté de Commerce de l'Université de Waseda en janvier 1982 à la Librairie Yushodo, à Tokyo.

b) Deux citations du livre de M. le Prof Evert Schoorl, choisies afin que l'on puisse comprendre mieux le contenu des lettres

Nous souhaiterions présenter ici deux citations du livre d'E. Schoorl concernant la vie et les relations humaines de J.-B. Say, parce que cela devrait aider les lecteurs à mieux comprendre les 20 lettres présentées ici.

La première des deux citations se présente sous la forme d'une lettre imprimée (pas manuscrite)

de J.-B. Say datée du 31 mai 1818 et présentée par E. Schoorl, dans son livre (*op. cit.*, pp. 157-158). Elle provient des Archives Nationales, dossier F 376 de la Bibliothèque Nationale de Paris.

La deuxième consiste dans le résumé du livre d'E. Schoorl par l'auteur (*op. cit.*, pp. 149-151). Le livre de Schoorl est écrit en hollandais. Nous ne connaissons pas cette langue, bien que les intellectuels japonais aient été néerlandophones pendant les 2 siècles et demie de fermeture du Japon à la période d'Edo. Le résumé en anglais fait par Schoorl convient si bien aux anglophones ou aux francophones, qu'il nous donne brièvement un aperçu de ce livre portant sur la vie, les relations humaines et les œuvres de Say; autrement dit, le résumé de Schoorl est très utile en tant que première approche pour une meilleure compréhension du contenu des 20 lettres présentées dans notre article.

1^{ère} Citation, lettre de Say datée du 31 mai 1818

Archief, dossier F 376

M [imprimé, destinataire illisible]

Paris, le 31 Mai 1818.

M [imprimé]

J'ai l'honneur de mettre sous vos yeux la copie de la Lettre que j'ai adressée à Messieurs les Membres du Conseil d'Administration de la Compagnie d'Assurances générales, dont vous êtes Actionnaire. En sollicitant votre suffrage pour la Direction générale de cette entreprise, je prends ici l'engagement de me consacrer exclusivement à son succès, & de suivre avec scrupule les intentions de Messieurs les Actionnaires dans toutes les occasions.

J'ai l'honneur d'être respectueusement,

M [imprimé, sans nom]

Votre très-humble & très-obéissant

Serviteur,

Jean-Baptiste Say,

Auteur du Traité d'Economie politique,

Membre honoraire du Cercle du

Commerce, etc.

Copie de la lettre adressée par M. J.-B. SAY à Messieurs les Membres du Conseil d'Administration de la Compagnie d'Assurances générales.

Messieurs,

Ayant appris que la Compagnie d'Assurances générales allait s'occuper de la nomination de son Directeur-Général, je prends la liberté de me mettre sur les rangs pour remplir cette honorable fonction, et je vous prie de vouloir bien faire connaître à l'Assemblée générale de MM. les Actionnaires, le désir que j'ai de mériter son suffrage en me soumettant aux conditions qui seront exigées par elle.

Les ouvrages que j'ai publiés sur L'Économie politique et le Commerce, ne sont pas, je le sens, un titre suffisant pour solliciter son choix. Quand même ils indiqueraient des connaissances étendues et positives sur l'objet, les procédés et l'importance du commerce; quand même, traduits en divers langages, ils pourraient justifier aux yeux de la France et de l'Étranger, la bienveillance dont je serais l'objet, il faut de plus à une Compagnie de Commerce, des preuves que la pratique des opérations commerciales est familière à tous ses agen[t]s.

Né d'un père négociant, toutes mes études ont eu pour objet de me rendre digne d'exercer cette utile profession. J'ai fait un apprentissage de plusieurs années à Paris dans la maison de LAVAL et WILFELSHEIM et dans celle de Louis JULIEN. J'ai passé deux ans en Angleterre avant la guerre, et j'y ai travaillé soit dans les bureaux de Mess. James BAYLIE et Compagnie, qui faisaient le commerce des Antilles, soit avec Mess. Samuel et William HIBBERT, l'un desquels fait encore en ce moment le commerce des Indes.

Lorsque M. CLAVIÈRE (depuis Ministre des Finances) fut nommé Administrateur gérant de la Compagnie d'Assurances à vie établie à Paris en 1787, il m'attacha à cet établissement.

Après avoir, en ma qualité de Membre du Tribunat, coopéré à la confection de nos Codes, je formai, sous la commandite de M. GRIVEL, (ancien associé de Mess. DELESSERT et Compagnie, et de Mess. Fulchiron GRIVEL et Compagnie) un établissement considérable de filature de coton, près d'Hesdin en Artois; je créai complètement cet établissement, et je l'ai géré avec succès pendant huit années: mon ancien associé en rendra témoignage.

Depuis ce tem[p]s, j'ai été intéressé dans plusieurs des opérations maritimes de Mess. DELAROCHE, Armand DELESSERT et Compagnie, du Havre (mes parents et amis), pour compte desquels mon fils a fait, comme subrécargue, deux voyages de long cours.

À Paris, j'ai l'avantage d'être particulièrement connu de Messieurs DELESSERT, LAFFITTE, RODIER, TERNAUX l'ainé, TERNAUX-ROUSSEAU, ROMAN et ODIER (de la maison GROS, DAVILLIER et Compagnie), PILLET-WILL, Dominique ANDRÉ, et plusieurs de ces Messieurs m'honorent d'une amitié particulière.

J'ai l'honneur d'être, etc.

2^{ème} Citation. Sommaire en anglais par E. Schoorl de son livre.

The main sources for this study, apart from Say's published works, have been his manuscripts (letters, notes and lectures), which have for the larger part been conserved by his descendants. They were traced back by Arnold Heertje in 1967. Also, Say's correspondence in French and English archives has been examined: the papers of Amaury Duval in Autun [Bourgogne], the [Francis] Place papers in the British Museum and the [Jeremy] Bentham Collection at University College, London.

As a result, two chapters have been written on Say's life and three on his economic thought, linked by a chapter on his relations to other economists and on his teaching.

In the light of Say's reputation as an economist, it is remarkable that he was almost 50 years old before the study and teaching of economics became his most important activity. Till this stage, three periods in his life can be distinguished as particularly formative. After a commercial training, he first entered upon a career in journalism and politics (1789-1803). Then he started all over again as a cotton manufacturer (1804-1812). And during a brief but very important period in 1814, he was an industrial spy for the French Restoration government in Great Britain.

In 1789, Say published a pamphlet on the liberty of the press. Soon after the Revolution, he was employed by the younger Mirabeau on the *Courier de Provence*. He became chief editor of the journal *La Décade littéraire et philosophique*, from its foundation in 1794 till his nomination to the Tribunal in 1799. These years made him well read in literature, politics and science. Integration of the humanities and sciences into one *Science de l'Homme* was the principal aim of the *Idéologie*, the doctrine of Destutt de Tracy and Cabanis, which was voiced in the *Décade*.

In the Tribunal, Say found himself in the company of Benjamin Constant and other liberals, who were ousted from this body one after another. Say's turn came in 1803. He had published his *Traité d'Économie Politique*, but he refused to rewrite it so as to make it more pleasing to Bonaparte. Consequently he was forbidden to publish a second edition.

Refusing a job as a tax collector outside Paris, he started upon an entirely different career and went to the *Conservatoire* to learn cotton spinning. With a partner, he set up a spinning factory in the North of France, which was powered by a water mill. For some years the company flourished, but as a result both of the Milan Decree and of private and business frictions with his partner, it suffered from stagnation, and in 1812 Say decided to retrieve his capital. He lived for two years as a *rentier* and speculated with small success on various markets. The last of these activities was the potato flour speculation in 1817, in which he vainly tried to interest David Ricardo.

On his visit to England and Scotland in 1814, he was much impressed by the large scale use of steam and iron. Even more important were his meetings with economic and social thinkers: [William] Godwin, Francis Place, James Mill, [David] Ricardo, [Jeremy] Bentham and [Samuel] Romilly. Although the official commission to this journey seemed promising, Say probably was too much of a liberal republican to be fit for a career under the Restoration government. From 1815, he taught at the Parisian *Athénée* to a mixed audience. His books saw several impressions and in 1819, when the *Conservatoire* was reorganised into an institute of higher education, Say was nominated as the first professor of *Economie Industrielle* (the word *Economie Politique* was considered too subversive). Towards the end of his life, he was also the first to occupy the chair of political economy at the *Collège de France* in 1830.

Say's correspondence with Ricardo is well known, but his contacts with Francis Place and Jeremy Bentham were equally fruitful. Bentham's utilitarian ideas fell into ripe ground with the former editor of the *Décade*, as the ideas of Helvétius had been held in high esteem by him and his colleagues on this journal. This predisposition to utilitarian ideas can also partly explain the subjective elements in his thoughts on value. Yet his papers do not confirm Schumpeter's statement about his ideas as having grown from purely French sources. His annotations of the *Wealth of Nations* (his own copy of which is in the *Bibliothèque de l'Institut*) show clearly that this book was his starting point in economics. Only in the first edition of the *Traité* he did not yet dare to voice his criticism, and consequently gained a reputation as just a vulgarizer of Adam Smith.

Schumpeter has been right in warning against too limited reading of the various editions of Say's book. Especially his ideas on value have undergone many changes. Starting from a Smithian supply and demand analysis, he later paid more attention to the demand side, going almost so far as to confound value and utility. His weaknesses have already been shown by Ricardo and Dupuit. From the third edition of the *Traité*, he linked the notion of property with the subject of value. In later editions, he stressed the equilibrium on factor markets as being even more important than that on product markets. Perhaps for this reason he has been

credited with developing a notion of general equilibrium. Although he lacked a correct concept of scarcity in general, he nevertheless had an eye for the scarcity of time, and also showed an awareness of external effects. His greatest merit in the field of value probably lies in the subjective elements on which he contemplated.

Say's treatment of population questions is not particularly well known. In his books and lectures however, he amply paid attention to this theme. He was *essentially malthusian even before he read Malthus* (Spengler), as is understandable in view of the 'French predecessors' they had in common. Still it may be questioned whether Say's malthusianism was really compatible with a belief in Say's Law. This was put forward to Say himself by Alexander Everett already in 1824: if overproduction is ruled out, then overpopulation (meaning an excess of *producers*) must also be impossible.

In recent years, Say's own contribution to his Law has been reappraised. For example Baumol (*Economica*, 1977) has excused him from the charge of giving only a simple and mechanistic interpretation in the form of Say's Identity. In the second edition of the *Traité* he reads Say's Equality, holding that in the short run, supply and demand will soon be levelled. And in the very long run demand can keep up with the most enormous increases of output; however, this is not incompatible with protracted periods of persistent unemployment. This second interpretation is in harmony with Say's general belief in progress. His own notes on the subject, however limited, give support to this favourable judgment.

c) "Inventaire J. B. Say"

Schoorl présente la "1^{ère} Citation" sous la rubrique "Archief, dossier F376". On se demande ce que cela veut dire. Ce sont des documents laissés par J.-B. Say à sa mort et dont M^{me} Nadine Roger Nimier, née M^{me} Raoul-Duval (1927-) a fait don à la Bibliothèque Nationale de France (dite Bibliothèque Nationale de Paris). Ils sont conservés dans la Section Manuscrits de la Bibliothèque sous l'intitulé "Inventaire J.-B. Say", ou bien "J.-B. Say, Document le concernant".

Nadine Raoul-Duval, est la descendante de la 5^e génération de J.-B. Say (1767-1832). J.-B. Say s'était marié en 1793 à Julie Gourdel de Loche, dont la fille, Octavie Say (1804-1865), (1^{ère} génération) s'était mariée en 1830 à Charles-Raoul Duval (dit Charles Raoul-Duval, 1807-1893), dont le fils, Edgar Raoul-Duval (1832-1887) (2^{ème} génération) s'est marié en 1857 à Catherine Foerster (1834-1922); le fils, Edmond Raoul-Duval (1862-1932) (3^{ème} génération) s'est marié en 1890 à Valentine Johnston (1865-1956); le fils, Edgar Raoul-Duval (1892-1968) (4^{ème} génération) s'est marié en 1918 à Renée Vautier (1898-?); la fille, Nadine Raoul-Duval (1927-?) (5^{ème} génération) s'est remariée en 1954 à Roger Nimier (1925-1962). (Voir Joseph Valynseele, *Les Say et leurs alliances, l'étonnante aventure d'une famille cévenole*, Paris, 1971, pp. 29, 53, 77, 91-93, et 115-116).

Nous avons récemment visité à trois reprises la Bibliothèque Nationale de Paris, pour la première fois le 25 novembre 2000, pour la deuxième le 19 septembre 2002, et pour la troisième le 4 février 2003. Et à notre troisième visite, il nous a été montré pour la première fois par une bibliothécaire l'"Inventaire J.-B. Say". On ne nous a pas permis d'en prendre des photocopies, et donc nous avons partiellement pris des notes de cet Inventaire. Nous avons compris, après notre retour au Japon, ce qu'était cet

Inventaire. Nous avons comparé nos notes avec les documents "J.-B. Say, Document le concernant" que nous avait remis M. André Tiran (Professeur et Doyen de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université Lumière Lyon 2), en nous accueillant à Lyon pendant 45 jours (du 16 octobre 2000 au 30 novembre 2000) en tant que professeur invité. L'"Inventaire J.-B. Say" et "J.-B. Say, Document le concernant" sont différents sur le plan de la forme, mais ils se rapportent aux mêmes documents. Nous allons présenter ci-dessous les notes que nous avons prises le 4 février 2003 de l'"Inventaire J.-B. Say", bien qu'elles soient très partielles et inexactes, et que, sous quelques côtés, les deux documents ne correspondent pas. Selon les sujets abordés, on peut suivre l'ordre suivant:

"Inventaire J.-B. SAY"

I (NAF26233) R103890 Papiers Littéraires

A- "Ouvrages terminés", F. 1-213. F. 1-118, Théâtre; "Le Tabac narcotique, comédie". Etc.

B-Projets et notes diverses. F. 214-218. Etc.

II (NAF26234) R111920 Notes sur l'art d'écrire.

III (NAF26235) R111921 Grammaire et reliquat littéraire (Ancien carton L pour l'essentiel).

IV (NAF26236) R111741 Sur l'économie politique. Ancien Carton G.

F.1-122 "Généralités sur l'Écon. pol." (G.381).

V (NAF26237) R111742 Sur l' économie politique II. Ancien carton G.

VI (NAF26238) R106317 Économie politique et divers. Notes et brouillons provenant en partie du carton F.

VII (NAF 26239) R111739 Finances I. Ancien Carton I (dossiers I401-I405).

VIII (NAF26240) R111740 Finances II. Ancien carton I (dossiers I406 – I409) et divers.

IX (NAF26241) R111918 Finances publiques, distribution des richesses, population. Ancien carton H.
Charles Stokes, *Statements of the revenue and expenditure of Great Britain in each year of the late war from 1803 to 1814*, Londres, 1815.

X (NAF26242) + 2624R R106315 Politique pratique. Notes et brouillons.

XI (26243) Politique pratique. Notes et brouillon

XII-XIII (NAF26244) + 2624 R106316 (NAF26245) Politique pratique. Notes et brouillons.

XIV (NAF26246) R111743 Statistique [I]. Ancien carton J.

XV (NAF26247) R111744 Statistique II. Ancien carton J.

XVI (NAF 26248) R97419 Cours d'économie politique donnés à l'Athénée en 1819. 287 ff. 300 × 200 mm.

XVII (NAF 26249) R103781 Cours donnés au Conservatoire des Arts et Métiers.

XVIII (NAF 26250) R103780 Cours donnés au Collège de France, 1831–1832.

XIX (26251) (NAF26251) R86613 Documents divers: associations et papiers de famille. Lettre d'Amanda Say, enfant, à son père; "Souvenirs de mon voyage en Suisse, 10 juillet 1823", etc.

XX (NAF26252) R97418 Lettres adressées à J.-B. Say. Lettres de: Th. Abauzit; Adler; Alexandre I; etc.

XXI (NAF 26253) R102075 Correspondance (copies).

XXII (NAF 26254) R86614 Papiers de Jean-Honoré dit Horace Say, frère de J.-B. Say.

XXIII (NAF 26255) "Acta 1806-1810". Journal de J.-B. Say: sept. 1806 – 4 oct. 1810. Joints. une lettre de J. Mayor, bibliothécaire à Genève, du 22 février 1898 et une coupure de presse.

XXIV (NAF 26256) "Journal des affaires personnelles de J.-B. Say". Livre de comptes, 1^{er} mai 1810 – 31 décem. 1819.

XXV (NAF 26257) Livre de comptes, 15 juillet 1820 – août 1831.

XXVI (NAF 26258) Imprimés et journaux, dont certains annotés par Say.

(Don de M^{me} Roger Nimier, née M^{me} Raoul-Duval.)

Nous avons relevé, d'abord, que beaucoup de correspondances étaient contenues dans les Cartons XIX, XX et XXI, et ensuite, à la fin de cette liste, que ces dossiers de J.-B. Say avaient été donnés par M^{me} Roger Nimier, comme nous l'avons déjà signalé au début de cette section (c).

Cet "Inventaire J.-B. Say" de la Bibliothèque Nationale de France, dont Arnold Heertje est remonté à l'origine en 1967, et qui a été utilisé par Evert Schoorl dans son livre publié en 1980 (Voir (b) la 2^{ème} Citation ci-dessus d'E. Schoorl), est maintenant utilisé dans *Jean-Baptiste Say, Œuvres Complètes*, comme on le voit dans (d) et (e) qui suivent.

d) *Jean Baptiste Say, Œuvres Complètes* (10 tomes)

Sous les auspices du Centre Auguste et Léon Walras, avec le concours de l'Institut des Sciences de l'Homme de Lyon, et sous la direction de Jean-Pierre Potier et André Tiran, on a commencé à publier en 10 tomes les *Œuvres Complètes de Jean-Baptiste Say* à la librairie Economica à Paris. Les Tomes. IV et V ont récemment parus presque en même temps que la parution de l'ouvrage intitulé *Jean-Baptiste Say, Nouveaux Regards sur son Œuvre* (Rapport des communications présentées à l'occasion du Colloque International Jean-Baptiste Say, organisé par le Centre Auguste et Léon Walras à l'Institut des Sciences de l'Homme —Lyon, 26 octobre – 28 octobre 2000—, sous la responsabilité d'Emmanuel Blanc, Jean-Pierre Potier, et André Tiran, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, du CNRS et de l'Université Lyon 2), Economica, 2003. Et donc, le soir du 4 février 2003, en commémoration de ces 3 nouvelles

publications, une soirée réunissant toutes les personnes qui y avaient et y auraient pris part a été organisée à l'Amphithéâtre de la Sorbonne sous le patronage de Monsieur Maurice Quenet (recteur de l'Académie, chancelier des Universités de Paris), avec le discours inaugural de Raymond Barre (professeur de sciences économiques, Premier ministre, maire de Lyon, etc.) et de Roger Guesnerie (professeur au Collège de France), avec les paroles des organisateurs André Tiran, Gérard Klotz (directeur du Centre de Recherche A. et L. Walras) et Jean Pavlevski (directeur des Éditions Economica). Nous étions présent à cette soirée.

Voici le contenu des 10 tomes de *Jean Baptiste Say, Œuvres Complètes*, tel que l'éditeur l'a annoncé:

- I Traité d'Économie Politique.
- II Cours Complet d'Économie Politique [Pratique].
- III Catéchisme et Opuscules Divers.
- IV Leçons d'Économie Politique.
- V Œuvres Morales et Politiques.
- VI De *La Décade* à *La Revue Encyclopédique*.
- VII Notes et Pièces Diverses.
- VIII Œuvres Littéraires.
- IX Correspondance.
- X Éléments de Biographie: Index.

e) E. Blanc et sa "Chronologie de la vie et de l'œuvre de Jean-Baptiste Say"

Les différents titres des 10 tomes des *Œuvres* de J.-B. SAYS nous font imaginer approximativement comment les 26 documents de l'"Inventaire de J.-B. Say que nous avons présentés dans (c) vont s'intégrer dans ces *Œuvres*.

E. Blanc du Centre Walras, ISH, Université Lyon 2, a, d'un côté, contribué aux pp.735-760 de *Jean-Baptiste Say, Nouveaux Regards sur son Œuvre*, Economica, 2003, "Présentation du Tableau Chronologique", et, de l'autre, aux pp. 43-142 de *Jean-Baptiste Say, Œuvres Complètes*, Tome V *Œuvres Morales et Politiques*, Economica, 2003, "Chronologie de la vie et de l'œuvre de Jean-Baptiste Say". Pour les deux articles chronologiques, E. Blanc a tiré complètement parti de l'"Inventaire J.-B. Say", c'est-à-dire des 26 documents. C'est la meilleure chronologie de J.-B. Say qui existe à présent, mais l'auteur écrit de la façon la plus raisonnable et la plus exacte ce qui suit:

"Ce Tableau ne saurait être exhaustif, mais comme il n'existe pas à ce jour de véritable biographie systématique

de J.-B. Say et que celles qui existent comportent de nombreuses erreurs, il nous a paru nécessaire de les confronter les unes aux autres, de les vérifier et compléter à partir d'une partie de la correspondance de J.-B. Say". (*Jean-Baptiste Say, Œuvres Complètes*, Tome V, p.43)

E. Blanc a utilisé l'ensemble des biographies dont il avait connaissance. Il donne les spécifications des biographies écrites par Charles Dupin, Charles Compté, Adolph Blanqui, E. Dubois de l'Estang, Horace Say, A. Clément, M. A. Courtois, H. Baudrillard, A. Liesse, E. Asse, P.-L. Reynaud, E. Teilhac et M. Lutfalla. Il continue comme ceci:

"Ces biographies ne sont pas exemptes de contradictions entre elles, voire d'erreurs manifestes. Nous les avons complétées en retournant à trois sources principales.

"Tout d'abord des éléments de chronologie ou de mémoires rédigés par J.-B. Say lui-même: un calendrier (mss. BNF R102075, Correspondance), des Mémoires qu'il avait commencé à écrire en 1818 (mss. BNF R103890, Papiers littéraires), et le Journal du voyage en Grande-Bretagne qu'il a tenu du 19 septembre au 31 décembre 1815 [sic] (mss. BNF R106317, Économie Politique, notes et brouillons).

"Nous avons également repris une partie de sa correspondance encore non publiée: Lettres reçues (mss. BNF R97418), Correspondance (mss. BNF R102075), Lettres à Amaury Duval (mss. Bibliothèque d'Autun, fonds A. Duval), etc.

"Enfin nous avons utilisé des ouvrages, notamment celui de Joseph Valynseele, *Les Say et leurs alliances, l'étonnante aventure d'une famille cévenole* (Paris, chez l'auteur, 1971), et les informations fiables que nous avons pu recueillir chez des auteurs contemporains, notamment J.-P. Frick, Hitoshi Hashimoto, Arnold Heertje, Evert Schoorl, Philippe Steiner, André Tiran." (*ibid.*, p.44)

Ces passages d'E. Blanc nous ont encouragé à publier ces 20 lettres. Et nous considérons que tous les 26 documents, toutes les lettres de Say, peuvent, à notre avis, être classifiés selon les dates de leur rédaction. Si on peut le faire et si on classe en adoptant l'ordre chronologique, la biographie de J.-B. Say deviendra plus parfaite et plus vivante, comme l'a écrit E. Blanc. Enfin, pour achever la Section (e), permettez-nous d'ajouter, à la suite des éléments cités par E. Blanc, des indications concernant les articles suivants publiés par Hiroshi Kitami, professeur de l'Université d'Osaka Sangyo:

"La collection des manuscrits d'Étienne Dumont", *Journal of Osaka Sangyo University, Social Sciences*, No. 113, 1999;

"Trois lettres inédites de Jean-Baptiste Say à Pierre Prévost", *Bulletin de la Société Franco-Japonaise des Sciences Économiques*, n° 21, 1999;

"Quatre lettres de Jean-Baptiste Say adressées à Etienne Dumont", *Osaka Sangyo University Journal of Economics*, vol.1, No. 2; 2000;

"Les lettres inédites de Jean-Baptiste Say, adressées à Étienne Dumont, datées des années 1820", *Osaka Sangyo University Journal of Economics*, vol. 1, No. 3, 2000;

"Jean-Baptiste Say and Genève" (en japonais), *Bulletin of the Center for Historical Social Science Literature Hitotsubashi University*, No. 21, 2001, comprenant une 'Lettre de M^{me} Du Voisin, née Say, adressée à Georges-Louis Le Sage';

"Les notes de J.-B. Say sur l'édition originale de '*Definitions in Political Economy*' de T.R. Malthus", *Bulletin of the Center for Historical Social Science Literature, Hitotsubashi University*, No. 22, 2002.

f) Remarques complémentaires et remerciements

D'abord, dans la présentation de toutes ces lettres, nous nous sommes efforcés d'ajouter, autant qu'il nous était possible, au dessous de chaque lettre des notes pour que les lecteurs puissent aisément s'y référer et mieux comprendre le contenu des lettres.

Ensuite, nous avons utilisé des crochets, premièrement pour indiquer les pages des lettres, deuxièmement pour suppléer, corriger et moderniser l'orthographe des Says, et troisièmement pour indiquer que des mots ou des phrases avaient été insérés par nos soins.

Enfin, nous devons exprimer nos remerciements;

(1) à l'Open Research Center (ORC) auprès du Ministère de l'Éducation Nationale du Japon pour les subventions qu'elle nous (à Shigeki Tomo et à l'auteur présent, professeurs de l'Université de Kyoto Sangyo) a accordées pour une période de 5 ans à partir de l'année 2001 pour notre projet "Digitalisation des Documents de Eugen von Böhm-Bawerk, de Jean-Baptiste Say, de Johan Gustaf Knut Wicksell, etc., via 'optical character recognition (OCR)'" ;

(2) à toutes les bibliothèques mentionnées dans la Section (a), qui conservent ces lettres des Say et qui nous ont donné la permission de les publier;

(3) à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, Université Lumière-Lyon II, qui nous a donné la chance d'y séjourner 45 jours et d'y délivrer des cours aux doctorants sur les pensées économiques de Smith-Say-Ricardo-Malthus et sur l'histoire de la pensée économique japonaise;

(4) au comité d'édition de *Jean-Baptiste Say, Œuvres Complètes* (surtout à A. Tiran, J.-P. Potier, E. Blanc, Gérard Klotz, Claude Mouchot etc., professeurs ou maîtres de conférence de l'Université Lumière-Lyon II, et en même temps enseignants-chercheurs attachés au Centre Auguste et Léon Walras, Institut des Sciences de l'Homme) qui nous ont donné les copies de "J.-B. Say, Document le concernant" et des renseignements sur la Bibliothèque Nationale de Paris et sur Croydon (près Londres) où Say étudia l'anglais et le commerce;

(5) à M. Olivier Jamet, professeur de l'Université de Tenri, département de Nara, Japon, qui a lu et corrigé notre article.

Uji, le 24 juin 2003

Hitoshi HASHIMOTO

Le bon sens, non avec les principes d'opinion que je vous expose
 dans ce sujet, non politique, mais économique, les causes de
 navigation.

Adieu, Respectable ami et digne philanthrope; ménagez-vous, conservez-
 vous; si possible pour vos frères qui ne trouvent pas de quoi vivre. Rejoins
 tout ce qui te presse, que ce soit de venir pour le bien que tu fais
 au monde. Votre Digne et respectueux Disciple J. B. Say

Mais sans des faubourgs de Tournai en 1818.
 Le 3 mai 1818.

20 Lettres Inédites des SAY

[Lettre 1]

[SBB/ Paris, le 13 janvier 1797]

[1]Au Citoyen

Van Mons place de la monnaie

À Bruxelles.

[2] acc. Darmst.

Paris 13 nivose an 4^e

D[']après, Citoyen, vôtre [sic] lettre du 9 de ce mois, je vous ai expédié le n° 61 du Journal de la Décade , et je vous enverrai les suivants, mais je vous observe que l'on ne m'a pas remis la valeur de ce renouvellement d'abonnement. Je vous prie en conséquence de me la faire passer par lettre chargée, ou de donner à vôtre [sic] correspondant l'ordre de me la remettre. La taxe de la poste pour les lettres et les ouvrages de librairie est telle que le prix annoncé pour ce journal, ne peut plus avoir lieu et qu'il est actuellement fixé à 450^{fr} pour 3 mois, cette raison aussi est cause que vôtre [sic] lettre m'a coûté 10^{fr} de port.

Salut et fraternité,

Say

Directeur de la Décade
rue Thérèse.

En Van mons à Bruxelles [écriture de quelqu'un d'autre]

inconnu.

La Place de la Monnaie se trouve à Bruxelles, entre la Gare du Midi et la Gare du Nord.

Voici le titre complet du frontispice de la Décade: "*La Décade Philosophique, Littéraire et Politique*; Par une Société de *Républicains. Les lumières et la morale sont aussi nécessaires au maintien de la République, que le fut le courage pour le conquérir. Tome Premier*, Qui comprend depuis le premier numéro de Floréal jusqu'au dernier de Messidor. *À Paris, Au Bureau de la Décade, rue Thérèse, près la rue Helvétius.* L'an II de la République une et indivisible." En ce qui concerne les articles auxquels J.-B. Say, éditeur de la *Décade*, a apporté sa contribution, voir (1) pp. 56-60 de 'Notes inédites de J.-B. Say qui couvrent les marges de la *Richesse des Nations* et qui la critiquent', *KSU Economic and Business Review*, No. 7, mai 1980, et (2) pp.57-76 de "Mémoires" de Say et leurs vérifications', *Acta Humanistica et Scientifica Universitatis Sangio Kyotensis, Social Science Series* No. 18, June 2001.

Au verso du frontispice de la *Décade* qu'on a vu sous l'astérisque précédent, on voit l'avis suivant de l'éditeur sur l'abonnement du journal: "Les abonnemen[t]s de trois mois, à dater du numéro 1^{er}. 10 Floréal, ont fini le 30 Messidor. Les Abonnés qui n'ont pas souscrit pour le mois Thermidor, sont priés d'envoyer leur renouvellement au directeur de la *Décade*, rue Thérèse près la rue Helvétius, afin qu'ils puissent recevoir le n^o. 10^{em}". Cet avis-ci donne fondement au contenu de cette Lettre 1.

[Lettre 2]

[UJBJ, Al. Mickiewicza 22, 30-059 Kraków, Poland/ Paris, le 17 août 1809]

[1] A Monsieur Hesecque

Avoué

A Paris

[2] Monsieur

Les frais que vous me demandez me semblent exorbitan[t]s [sic] pour un aussi petit incident. Vous m'aviez promis de les faire régler [sic] d'une manière plus equitable [sic] & j'ose l'attendre d'une personne que m'a recommandée M. Sirey & que je me propose de charger des affaires contentieuses, que je peux avoir à Paris. Veuillez donc, Monsieur, tachez que ces frais soient plus modérés [sic] & veuillez m'en donner la note détaillée.

J'ai l'honneur de vous saluer bien parfaitemen[t].

J. B. Say

Paris ce 17 août.

Cette année 1809 était présumée par l'éditeur présent, en faisant référence à la lettre de J. B. Say à Hese[c]que datée Auchy près Hesdin 31 mai 1809, malgré que Hese[c]que lui-même soit inconnu. —Voir Hitoshi Hashimoto "Les Lettres inédites de Jean-Baptiste Say, etc", *Treatises* de Shikoku Christian College, no. 20, Lettre XI, pp. 84-85, 1971.

Op. cit., p.85. Le nom de Sirey y apparaît aussi. Cf. *Avant-propos* (b), 1^{ère} Citation, 3^{ème} paragraphe à partir de la fin, où Say évoque "la filature de coton, près d'Hesdin en Artois", et 2^{ème} Citation, 6^{ème} paragraphe, où Schoorl rapporte "as a result...of...business frictions with his partner, ...in 1812 Say decided to retrieve his capital", malgré que Sirey lui-même soit inconnu.

[Lettre 3]

[Duval archives. Datée du 15 août 1814 et présentée comme autographe aux pages 154-155 dans Evert

Schoorl, *Jean-Baptiste Say, Hoofdstukken uit zijn leven en economisch denken*, Coöp. Drukkerij PET u.a., Amsterdam, 1980.]

Voici, mon très cher Amaury, l'analyse trop rapide peut-être, mais juste quant aux principes, de l'ouvrage en question. Tu comprends qu'il est essentiel que mon écriture ne paraisse pas dans tout ceci. Si tu parvenais à faire prendre quelques centaines d'exemplaires, je crois qu'il en resulterait [sic] un bien général & un bien particulier. Ne pense[s]-tu pas que chaque Prefecture [sic] et peut-etre [sic] chaque sous-prefecture [sic] devrait avoir cela dans leurs bibliot[h]èques? Messieurs les auditeurs aux conseils d'état trouveraient aussi de quoi y profiter et sauraient au moins un peu de quels elemen[t]s [sic] se compose la prospérité de la nation qu'on veut leur apprendre à administrer.

Si tu trouves que le morceau n'est pas assez develop[p]é[sic][,] renvoye[-]le[-]moi; j'y mettrai des dévelop[p]emen[t]s; mais n'y[-]a[-]t'il pas à craindre alors qu'on ne le lise pas? D'ailleurs les touches que tu y ajouteras, seront des dévelop[p]emen[t]s. Fais pour le mieux.

Je t'ai envoyé un petit article sur une brochure relative aux colonies. Il est bien necessaire [sic] que je revoye [sic] l'épreuve [sic] de cet article, fait rapidement.

Adieu je t'embrasse de cœur

J. B. Say

ce 15 aout [sic] 1814.

Voir Duval susdit, cf., 6^{ème} paragraphe de (a) susdit et 1^{er} paragraphe, 2^{ème} Citation.

"Je fais imprimer dans ce moment une seconde édition de mon *Traité d'économie politique* extrêmement refondue et dont Bonaparte empêchait la réimpression, 2 vol[s]. in 8^o" (Lettre à Paschoud Libraire, datée du 19 mai 1814), *J.-B. Say, Œuvres Complètes*, Tome V, p. 104. Et donc le livre dont on parle dans cette lettre serait la *Traité d'Économie Politique*, 2^{ème} édition. Cf. "Permettez[-]moi donc, Monsieur, de vous offrir un exemplaire de la seconde édition de mon traité que je prie M^r Paschoud, libraire, de vous remettre", lettre adressée Rue des fossés S^t Jacques N^o 13, Paris, datée du 28 juin 1814, Hiroshi KITAMI, "Quatre lettres de Jean-Baptiste Say adressées à Étienne Dumont", *Osaka Sangyo University Journal of Economics*, 2000, 1-2, p.98.

[Lettre 4]

[SBB/ Paris, le 7 mars 1815]

[1] Mon cher Monsieur

Mon Quatrieme [sic] volume va paraître, & sur les épreuves, mon fils aîné m'offre d'en faire un

extrait du même genre que celui que vous avez inséré [sic] dans votre cahier de Novembre. Tout cela roule nécessairement [sic] sur des interets [sic] généraux, et cet article[,] qui me sera utile, ne vous coûtera rien. Dites moi si je dois l'en prier.

J'ai à vous les deux volumes de l'Economie [sic] politique de S Karbeck que je vous aurais renvoyés depuis longtem[p]s, mais qui ne valent pas les frais de commissionnaire.— Veuillez charger votre facteur de les reprendre quand il m'apportera Votre cahier de fevrier [sic]:

Vous avez inséré [sic] un bon article de Sismondi sur la guerre Russe [2] et sur les causes qui ont fait echouer [sic] cette campagne. Cet objet étant d'un interet [sic] actuel devrait être inséré [sic] par extrait dans un de nos journaux quotidiens repandus [sic], comme etant [sic] extrait de la Revue, et serait une bonne annonce;

Je vous salue bien sinceremmen[t] [sic]

J. B. Say

Paris 7 mars

S'agit-il de la brochure intitulée, *De l'Angleterre et des Anglais*, à Paris, chez Arthus Bertrand, Librairie, rue Hautefeuille, n° 23, à Londres, chez Berthoud et Wheatley, Libraires, n° 28, Soho-square, 1815? Cf., Lettre XIII (datée de Londres, le 14 octobre 1815), H. Hashimoto, "Les Lettres inédites de Jean-Baptiste Say, etc.", *Treatises*, 1971.

Horace Emile Say, 1794-1860, fils aîné de Jean-Baptiste Say, destinataire et donateur de la Lettre 8, et expéditeur de 5 lettres (n°s. 13, 16, 18, 19, 20) contenues dans cet article. Il était "négociant, économiste (auteur de l'*Histoire des relations commerciales entre la France et le Brésil*, 1839), juge au tribunal de commerce de la Seine, président de la chambre de commerce de Paris, membre libre de l'Académie des sciences morales et politiques (1857), conseiller d'État, créateur de la Société d'Économie Politique et du *Journal des Économistes*. Il s'est marié à Paris en 1822 à Anne Chevreux (1801-1858)" — J. Valynseele, *ibid.*, p. 53, 1971, et *The New Palgrave, A Dictionary of Economics*, 1987.

S'agit-il de Fryderyk Floryjan Skarbek, 1792-1866, auteur polonais de la *Théorie des richesses sociales*, 1830 (*Nordisk Familjebok*, Stockholm, 1917, Vol. 25)?

Jean Charles Léonard Simonde de Sismondi, 1773-1842, auteur de *De la richesse commerciale*, 1803, de 'Political Economy' (*Edinburgh Encyclopaedia*), et de *Nouveaux principes de l'économie politique*, 1819.

[Lettre 5]

[SBB/ Paris, le 4 avril 1815]

[1] a [sic] Monsieur

J. A. Buchon

Rue neuve St augustin N° 6

A Paris

[2] Vous me demandez, Monsieur, un rendez-vous pour aujourd'hui dimanche; mais votre lettre ne me parvient qu'à près de neuf heures & je crains que ma réponse ne vous arrive trop tard. A tout événement je serai à la maison jusqu'à deux heures après midi, mais non plus tard, parce que je dois aller dîner [sic] à la campagne.

Je suis avec tout plein d'estime votre dévoué [sic]

J. B. Say

Paris faub. S^t Martin N^o 92.

4 avril à 9 h. du matin

J'espere [sic] etre [sic] aussi chez moi demain lundi à quatre heures apres [sic] midi.

Conte Giberto Borromeo [estampe]

29[#] 1815. [par quelqu'un d'autre, [#] signifie quelque mot effacé]

Jean Alexandre Buchon, 1791-1846, historien et auteur de *Collection des chroniques nationales françaises, écrites en langue vulgaire du XIII^e au XVI^e siècle*, 1824-29 (cf. *Nordisk Familjebok*, Stockholm, 1905, Vol. 4).

Voir H. Hashimoto, "Mémoires' de Say et leurs vérifications", *ibid.*, pp.105 et 120.

Est-ce que cette lettre fut une fois la propriété du Conte Don Giberto Borromeo, patrizio milanese (citoyen de Milan) (1815-1885) ou bien du Conte Don Giberto Borromeo (1859-1941)? — <http://www.sardimpex.com/BORROMEO%203.htm>

[Lettre 6]

[Bibliothèque de l'Université de Kyoto Sangyo/ Paris, le 15 septembre 1815 / 31.2 (largeur) × 19.8(longueur) cms, pliée en six/ Voir la gravure p. 214]

[recto] M^r Stokes

Monsieur

Je suis sensible comme je dois l'etre [sic] à l'offre obligeante que vous me faite de vous charger de mes commissions pour l'angleterre [sic]. Je crains d'autant plus d'abuser de votre politesse, que les livres[,] outre les embarras qu'ils donnent en voyage, payent un droit d'entrée. Je me hazarde cependant à vous envoyer les trois paquets ci-[join[t]s qui contiennent mon Catéchisme d'Economie politique et que vous pouvez décacheter si cela devient necessaire [sic].

J'avais prié un de vos compatriotes fixé à Paris M. Francis Place , de m'en faire parvenir deux ou trois autres. Je lui ai fait dire que[,] s'il n'avait pas encore réussi, j'avais toute confiance dans votre bonté. Mais ils seront peut etre [sic] deja [sic] partis & dans [tous—repetition, Mr Stokes—en bas] [verso] tous les cas, si vous devez en etre [sic] incommodé[,] refusez-les sans scrupule.

Des paquets que je vous envoie, il y en a un pour Edimbourg. Je serai bien reconnaissant si vous parvenez à decouvrir [sic] quelqu'occasion pour le faire parvenir sans frais.

Recevez, Monsieur, tous mes remerciemen[t]s et les vœux que je fais pour votre heureux retour. Je me trouverai heureux en tout tem[p]s de pouvoir vous prouver ma haute estime et mon devouemen[t] [sic].

J. B. Say

Paris 15 septembre.

On m'a dit que le professeur Playfair d'Edimbourg etait [sic] à Bruxelles et qu'il ne devait pas venir jusqu'à Paris. Je vous prie aussi de vous charger d'un paquet pour lui, presumant [sic] que vous pourrez le decouvrir à Bruxelles, ou laisser le paquet en mains sures [sic].

"le Journal du voyage en Grande-Bretagne qu'il a tenu du 19 septembre au 31 decembre 181[4] (mss.BNF R106317, Economie Politique, notes et brouillons)", *Jean-Baptiste Say, Œuvres complètes*, vol. V., p. 44.

H. Charles Stokes est l'auteur de *Statements of the revenue and expenditure of Great Britain in each year of the late war from 1803 to 1814*, Londres, 1815. Voir "Inventaire J. B. Say", IX (26241), Préface (c).

Le *Catéchisme d'Économie Politique* avait été publié le 12 juillet 1815 (cf. *Jean-Baptiste Say, Œuvres complètes*, vol. V, p.107), et donc cette lettre aurait été écrite en 1815.

Voir la 2^{ème} Citation, Préface (c).

William Playfair (1759-1823), auteur d'*An Inquiry into the Permanent Causes of the Decline and Fall of Powerful and Wealthy Nations*, 1805, et éditeur d'Adam Smith's *Wealth of Nations*, 1805. "In *Inquiry* Playfair applied Adam Smith's economic theory to Gibbon's historical analysis (William Rees-Mogg' introduction to Playfair's reprint edition of *WN*, 1995, p.9)". Playfair "went to Paris, and in 1789 became agent to an American Land Company... On returning to London he opened a 'Security' Bank, which soon collapsed. After Waterloo he returned to Paris as editor of *Galignani's Messenger*, but had to leave France to avoid imprisonment on a judgement in an action for libel." — *The New Palgrave, A Dictionary of Economics*, 1987.

[Lettre 7]

[Hitoshi. Hashimoto/ Paris, le 3 mai 1818/ incomplète/ Voir la gravure p. 215]

..... Je lui remets aussi une tres [sic] mince brochure que je viens de publier sur un sujet, non

politique, mais Economique, les canaux de navigation .

Adieu, Respectable ami et digne philant[h]rope; managez[sic]-vous, conservez-vous; si ce n'est pour vous-même, qui ne trouvez pas de quoi vous rejouir [sic] dans tout ce qui se passe, que ce soit du moins pour le bien que vous pouvez encore faire. Votre dévoué [sic] et respectueux disciple

J. B. Say

Paris rue du faubourg S^t Martin N^o 92

le 3 mai 1818.

Des Canaux de navigation dans l'état actuel de la France, Paris, Déterville, 1818.

[Lettre 8]

[Bibliothèque de l'Université de Waseda/ Paris, le 28 mai 1822]

[1] A Monsieur H. E. Say

Chez Mess. Delaroche Delessert & C^{ie}

Au Havre

Mai 1822

Voyage au Havre [les mêmes écritures que celles de H. E. Say à la fin de cette lettre]

[2] Paris mardi 28 mai 1822.

Rien de nouveau, mon cher Horace, à te mander en réponse à ta lettre du 25 mai. Nous sommes fâchés [sic] d'apprendre que le voyage ait fatigué tes yeux. Il faudra te précautionner en revenant, dusse[s]-tu avoir un éventail [sic] & faire rire tes compagnons. Ton grand père de qui nous tenons d'assez mauvaises paires d'yeux m'a toujours dit qu'il fallait se défier [sic] du grand jour des voyages. Ton oncle Horace , en prenant les précautions convenables, avait réussi à fortifier ses yeux; tellement qu'en Egypte, où nos compatriotes furent souvent affligés d'Ophtalmies, il ne m'est jamais revenu qu'il ait souffert par là.

Je suis fort aise que ton voyage te promette quelques affaires; comme c'est ce qui te manque, peut être [sic] qu'un voyage, à S^t Malo, Lorient, Nantes, La rochelle [sic], Bordeaux et Bayonne, vaudrait la

peine & les frais qu'il t'occasionnerait. Je pense que ton imagination travaille sur les moyens d'étendre [sic] tes affaires & que tu es bien prévenu qu'il faut faire dix tentatives pour en voir réussir une seule. Ensuite les affaires viennent d'elles-mêmes.

James est venu dîner [sic] avec nous samedi; Dimanche il a été à la Campagne & hier il a dû t'informer de ce qu'il a fait en conséquence des directions que tu lui as données. Alfred ne put pas aller garder le bureau hier matin. Il était [sic] encore à Roissy chez son camarade Buquet à 5 lieues de Paris. Il en est revenu hier soir fort satisfait; mais son œil [3] est toujours au même état [sic] (plutôt [sic] mieux que plus mal)[.] Ta Maman alla au bureau à sa place, mais il ne vint personne. J'allai avec Octavie au salon [sic] où nous vîmes [sic] les nouveaux tableaux. Corine, Granet, Booz & Ruth de Hersent et une bataille de Bellanger [sic] qui n'est pas annoncée sur le livret mais qu'on dit être [sic] la bataille de la Moscowa.

Corine me fit plaisir: pureté & elegance [sic] de dessin, sagesse dans les poses, harmonie dans les couleurs; mais pas assez de lumières [sic] pour des figures en plein air & un fond lourd sur lequel ne se détachent pas bien les premiers plans. Granet est charmant; mais il fera bien de songer à d'autres tableaux qui ne soient pas éclairés [sic] par le fond. Celui-ci [sic] ne me paraît [sic] pas si frappant que ses capucins.

Comme nous sortions le Duc d'Orléans, femme, sœurs, enfan[t]s, entrèrent [sic] au salon [sic]. Nous remarquâmes [sic] qu'ils sont venus un jour & à une heure très [sic] publique pour faire le pendant de ceux qui y sont allés samedi, en interdisant l'entrée à tout le monde.

Rien en politique qui ne soit dans les journaux.

Nous sommes tous invités (toi inclus) au bal chez les Mechin pour Jeudi. C'est pour la noce de leur protégée [sic] qui a épousé hier le fils de Pontécoulant. Nous irons. Mais préalablement j'irai faire visite à S^t Ouen^u d'où je n'ai point encore reçu de nouvelles. Je ne présume pas que le père [sic] soit fâché [sic] contre nous; je croirais plutôt [sic] qu'il [4] ['qu'il' répétés] aura renvoyé ta lettre à sa maison; et qu'il ne m'aura pas répondu pour ne point prendre d'engagement.

Nous avons reçu ce matin une lettre de la Tante Duvoisin qui est toujours au même état [sic] et qui ne semble pas fort attachée à une vie aussi triste; mais hélas [sic]!, il y a une partie du sort de chacun de nous qu'il n'est pas en notre pouvoir de changer.

Nos santés sont bonnes et nous t'embrassons tendrement. Nous avons fait tes complimen[t]s au rez-de-chaussée, où tout va comme à l'ordinaire. Crois au sincère [sic] attachement de ton affectionné père [sic].

J. B. S.

Mon amie Natalie Roudot m'ayant demandé un autographe de mon père, je me fais un plaisir de lui offrir cette lettre.

Sceaux 8 juin 1839

Horace Say

Voir la note en bas de la Lettre 4.

Voir Préface (c) 1^{ère} Citation.

Jean-Estienne Say, 1739-1806, père de Jean-Baptiste.

Jean-Honoré dit Horace Say, frère cadet de Jean-Baptiste, né en 1771, mort en 1799 en Syrie au cours de la campagne d'Égypte de Napoléon. Ils allèrent ensemble en 1786 à Croydon en Angleterre et y restèrent 2 ans. Jean-Honoré plaisait tant à Jean-Baptiste que Jean-Baptiste prénomma son fils Horace Emile en hommage à son frère. Voir aussi le mémoire de Jean-Baptiste qu'il écrivit lorsqu'il retourna à Croydon en 1814: Schoorl, *ibid.*, p.156 et sa traduction japonaise, Hashimoto, "Mémoires de Say et leurs vérifications", pp. 90-91.

"Lettre de H. James sur la dépréciation et la restauration du papier monnaie (mss. BNF R97418)" — J.-B. Say, *Œuvres Complètes*, tome V, pp.122-123.

Alfred Say, 1807-1864, deuxième fils de Jean-Baptiste Say, non marié. Voir Lettre no. XXX (datée du 27 novembre 1832), Hashimoto "Lettres inédites de J.-B. Say, etc.", *Treatises de Shikoku Christian College*, no. 20, pp. 97 à 99, 1970.

À peu près 20 km à l'est de Paris, près de la forêt d'Armainvilliers. Voir la carte du département de la Seine-et-Marne, reproduite dans le *Petit Larousse*, 1986, p.1557, ou bien les *Environs de Paris*, Carte Michelin, n° 96.

Julie Gourdel de Loche, 1767-1830, mariée en 1793 à Jean-Baptiste Say, et ayant mis au monde 5 enfants, Horace, Andrienne (1796-1857, mariée en 1818 à Charles Comte, académicien), Amanda (1803-1814), Octavie, et Alfred.

Octavie Say, dite Fanny, 1804-1865, troisième fille de Jean-Baptiste Say. Elle s'est mariée avec Charles Raoul-Duval en 1830. Voir Lettre XXIV (datée du 9 juin 1827), Hashimoto "Lettres inédites de J.-B. Say, etc.", *Treatises de Shikoku Christian College*, no. 20, p. 95, 1970.

Louis-Philippe, roi de France en 1830 sous le nom Louis-Philippe I^{er}, 1773-1850, marié à Marie Amélie et eut cinq fils et trois filles; Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans, 1810-1842; Louise, 1812-1850, qui épousa en 1832 Léopold I^{er}, roi de Belges; Marie-Christine, 1813-1839, duchesse de Wurtemberg, qui se distingua dans le dessin, la peinture et la sculpture; le duc de Nemours, 1814-1896; Marie-Clémentine, 1817-1907, princesse de Saxe-Cobourg; le prince de Joinville, 1818-1900; le duc d'Aumale, 1822-1897; le duc de Monpensier, 1824-1890. — ('Louis-Philippe I^{er} et 'Orléans', *Nouveau Larousse Universel, Dictionnaire Encyclopédique en Deux Volumes*, publié sous la direction de Paul Augé, 1949) —. S'agit-il de Louis-Philippe ou bien de Ferdinand-Philippe que Jean-Baptiste Say et sa fille Octavie rencontrèrent en sortant du salon de peinture? Say écrit ici "le Duc d'Orléans, femme, sœurs, enfants". Si on cherche "le Duc d'Orléans", c'est Ferdinand-Philippe; mais, en 1822, il avait 12 ans. Si on le considère comme Louis-Philippe I^{er}, son père, quoiqu'il ne fût pas "le Duc d'Orléans", et quoiqu'il ne fût pas encore le roi, cette supposition rendrait la phrase de Say plus compréhensible.

Louis-Gustave Le Doulcet, comte de Pontécoulant, 1764-1853, fut sénateur sous le premier Empire. — Voir 'Pontécoulant', *Nouveau Larousse Universel*, 1949.

¹⁴ Voir la carte du département de la Seine-Saint-Denis dans le *Petit Larousse*, 1980, p. 1558.

[Lettre 9]

[SBB/ Paris, le 3 octobre 1826, à M. Georges Cuvier]

Monsieur

Je vous prie d'agréer l'hommage que je vous fais du dernier écrit [sic] que j'ai publié sur l'Economie politique . Si vous me faites l'honneur d'en prendre lecture, vous verrez que j'ai traité le corps social comme vous avez traité les êtres naturels. Bien observer les faits et ne tirer de conséquences que celles qui découlent nécessairement [sic] de ces faits, voilà [sic][,] ce me semble, la méthode scientifique appliquée aux sociétés humaines. Si mon style a été recommandable par quelque pureté, quelque clarté, & le degré d'elegance [sic] & de chaleur que comportent les matières [sic] scientifiques, peut [-] être est-ce en partie parce que j'ai étudié vos écrits [sic], parce que j'ai goûté [sic] vos éloges [sic] plus forts de pensée que ceux de Fontenelle . Tels sont les motifs qui serviront de base à mon Discours de remerciement, si jamais je parviens à l'honneur de m'asseoir à vos côtés [sic].

En sollicitant les suffrages de l'Académie [sic], je ne me suis adressé à aucune coterie [sic]; je n'ai vu dans l'académie que des litterateurs [sic] éminen[t]s par des talen[t]s variés, que des sociétaires [sic] que j'ai dû supposer également jaloux d'augmenter l'éclat [sic] du corps dont ils font partie, et de faire des choix approuvés de la France & de l'étranger; je les ai estimés assez pour leur supposer la plus parfaite indépendance. C'est à ce titre que je sollicite votre suffrage, si vous m'en croyez digne. Je n'en appelle qu'à vous même, car c'est aux hommes forts qu'il appartient de donner des conseils plutôt [sic] que d'en recevoir.

Agréez l'assurance de la vieille & sincère admiration avec laquelle j'ai l'honneur de me dire[,]

Monsieur le Baron,

Votre très [sic] humble & très

obéissant [sic] serviteur

J. B. Say

Professeur au Conservatoire Royal des
arts et Métiers [sic], Et [sic] votre collègue
dans la plupart des Académies [sic] de
l'Europe.

Paris 3 octobre 1826

M^r le Baron Cuvier

Georges Léopold Chrétien Frédéric Dagobert Cuvier, baron de, 1769-1832, naturaliste célèbre. " Louis-Philippe le nomma Pair de France. Membre de l'Académie des Sciences (1795), dont il devint Secrétaire perpétuel (1803), professeur au Collège de France, il entra à l'Académie Française en 1818, Ses œuvres sont écrites dans une langue excellente, ferme et claire. Il créa la paléontologie et coordonna l'anatomie comparée dont il fit la science des lois générales de l'organisation animale, lois qu'il a le premier formulées. Il donna une classification nouvelle et rationnelle des animaux par l'application du principe de subordination des organes et du principe de corrélation des formes des organes. Œuvres: *Recherches sur les ossements fossils* (1812-1822), qui a pour préface le *Discours sur les Révolutions de la surface du globe*; le *Règne animal distribué d'après son organisation* (1816) ". — *Dictionnaire Encyclopédique Quillet*, 6 tomes, 1965.

Traité d'Économie Politique, 5^e édition, 3 vols., Chez Rapilly, Librairie, Passage des Panoramas, n° 43, Paris, 1826.

Bernard Le Bovier de Fontenelle, 1657-1757, cf. *Traité d'É. P.*, 5^e édition, 1826, Discours préliminaires, p.xlix]

"Le nom d'Académie désigne les cinq compagnies [=organismes ou sociétés] dont se composent l'Institut de France: 1. Académie française, fondée en 1635 par Richelieu; 2. Académie des inscriptions et belles-lettres, fondée par Colbert en 1663; 3. Académies des sciences, fondée en 1666 par Colbert; 4. Académies des beaux-arts dont les divers sections furent réunies en une compagnie [=société] en 1795; 5. Académie des sciences morales et politiques, créée en 1795 par la Convention (50 membres), se consacrant à l'étude des questions de philosophie, d'économie politique, de droit et d'histoire générale". — citation partielle du *Petit Larousse*.

[Lettre 10]

[SBB/ [Paris] le 10 octobre 1826]

[1] A Monsieur M. A. Jullien

Rue d'enfer S^t Michel N°18

A Paris

[2] a [sic] Monsieur M. A. Jullien

Rue d'enfer S^t Michel

N°18

A Paris

Mon cher Monsieur

Attaqué par M. de Sismondi dans le dernier Cahier de la Revue, je lui réponds par un petit article de 5 à 6 pages que je desirerais [sic] faire paraître [sic] dans la même partie de l'ouvrage et s'il est possible dans le prochain cahier, cette polemique [sic] étant [sic] plus intéressante pour le public lorsqu'il a la memoire [sic] fraîche [sic] de l'objet en discussion.

J'espere [sic] pouvoir vous envoyer cet article demain soir ou apres-demain [sic] matin, & vous serais fort obligé de me reserver [sic] cette [3] place dans la premiere [sic] partie. L'article sera signé &

d'un interet [sic] général.

J'ai bien du regret de ne pouvoir aller aujourd'hui [sic] au pique-nique de la Revue. Ce sera pour une autre fois.

Agréez mes salutations

J. B. Say

Ce mardi 10 octobre.

Voir Lettre XX (datée 18240624), Hashimoto "Lettres inédites de J.-B. Say, etc.", *Treatises de Shikoku Christian College*, no. 20, pp. 92-93, 1970.

S'agirait-il de l'article intitulé "De l'Économie politique moderne: esquisse générale de cette science, de sa nomenclature, de son histoire et de sa biographie (Paris, inséré dans *Encyclopédie progressive*)"—*J.-B. Say, Œuvres complètes*, vol. V, p.129—?

[Lettre 11]

[SBB/ sans date, sans lieu, mais peut-être Paris, le 00 00 1827]

[1] A Monsieur Jullien

Rue d'Enfer S^t Michel

N^o 18

A Paris

[2] [1827—par quelqu'un d'autre]

Je suis très embarrassé, Monsieur, relativement aux quatre minces brochures qu'on vous a chargé de me transmettre. Elles sont très mauvaises, pas un seul sujet traité; pas une idée. D'un côté je ne veux pas desobliger [sic] un auteur qui montre de la bienveillance; d'un autre côté je ne veux pas deshonorar [sic] la Revue, en écrivant des faussetés, même en déguisant mes initiales, parce qu'on sait que je suis consulté par elle sur les ouvrages d'économie politique. Les moyens dilatoires sont les seuls qui peuvent nous sauver. On peut répondre que les brochures ont été remises à un collaborateur et qu'on se flatte qu'il trouvera un moment pour faire un article. En attendant on mettra les quatre titres sans y rien ajouter. Vous [3, 'vous' répété] voila [sic] donc de nouveau affublé de la censure. C'est décourageant.

Je ne suis malheureusement pas libre pour mardi prochain.

Recevez mes salutations

J. B. Say

Voir Lettre XX datée du 24 juin 1824, Hashimoto "Lettres inédites de J.-B. Say, etc.", *Treatises de Shikoku Christian College*, no. 20, pp. 92-93, 1970.

Revue encyclopédique.

[Lettre 12, destinataire inconnu]

[UJBJ/ Paris, le 11 juillet 1827]

[1] Paris 11 juillet 1827

Voici, Monsieur, les deux articles des ouvrages que vous m'avez envoyés. Du plus long des deux (sur le volume de M. Fuoco) vous ferez une notice ou un extrait comme vous jugerez à propos.

Comment ne vous envoie[-]t'on qu'à present [sic] un volume qui porte l'année 1825 et qui est annoncé comme le premier d'une serie [sic]? Il serait bon de demander la suite à votre correspondant: on pourrait peut être [sic] alors en faire un article interessant [sic].

Voulez-vous que je vous fasse un essai intitulé: De la Statistique & de son utilité ?

En attendant je vous serai obligé de me donner la note de ce qui peut me revenir [2] de ma collaboration à la Revue en fesant [sic] mention des cahiers où cela se trouve.

Il serait bon[,] je crois[,] de me faire corriger l'épreuve de l'article sur le signor Fuoco où il pourrait se glisser des fautes qui seraient des contre sens [sic].

Agréé, Monsieur, mes salutations bien cordiales

J. B. Say

Francesco Fuoco, 1774-1841, Georges-Henri Bousquet, *Esquisse d'une Histoire de la Science Economique en Italie, des origines à Francesco Ferrara*, 1960, pp.6, 9, 69-70; version japonaise faite par Hashimoto, 1976, pp. 15-16, 143-146.

"De l'objet et de l'utilité des statistiques", *Revue encyclopédique*, 1827. Say expose ses idées sur la statistique comme suivant. "La statistique ne nous fait connaître que les faits arrivés; elle expose l'état des productions et des consommations d'un lieu particulier, à une époque désignée, de même que l'état de sa population, de ses forces, de ses richesses, des actes ordinaires qui s'y passent et qui sont susceptibles d'énumération. C'est une description très détaillée. Elle peut plaire à la curiosité, mais elle ne la satisfait pas utilement quand elle n'indique pas l'origine et les conséquences des faits qu'elle consigne; et lorsqu'elle en montre l'origine et les conséquences, elle devient de l'économie politique. C'est sans doute la raison pour laquelle on les a confondues jusqu'à ce moment. L'ouvrage de Smith n'est qu'un assemblage confus des principes les plus sains de l'économie politique, appuyés d'exemples lumineux et des notions les plus curieuses de la statistique, mêlées de réflexions instructives; mais ce n'est un traité

complet ni de l'une ni de l'autre: son livre est un vaste chaos d'idées justes, pêle-mêle avec des connaissances positives."—*Traité d'économie politique*, 5^e éd., 3 vols., vol. 1, pp. xiv-xv.

[Lettre 13]

[SBB/ Lettre d'Horace Say/ [Paris] le 26 mai 1828]

[1] 28 mai 1828 [par quelqu'un d'autre]

[2] M^r Say présente ses salutations respectueuses à Monsieur de Vardag et a l'honneur de lui envoyer le traité élémentaire de la richesse &c , dont il a bien voulu agréer l'hommage.— Il serait extrêmement flatté si, en parcourant cet ouvrage, il le trouvait digne de son approbation.

le 26 Mai 1828.

inconnu

Ce livre-ci ne se trouve pas, ni chez J. R. McCulloch (*The Literature of Political Economy*, 1845), ni chez J.-A. Blanqui ("Bibliographie," *Histoire de l'Économie Politique*, tome 2, pp.309-412, 1860).

[Lettre 14]

[BRB/ Paris, le 10 juin 1828]

[1] a [sic] Monsieur Chitti

hotel [sic] de Washington

Rue d'Amboise

A Paris

[2] Mon cher Monsieur

Je me proposais d'aller vous porter l'incluse que j'ai reçue de Genève; mais me trouvant empêché [sic] d'exécuter [sic] mon dessein, je vous envoie la lettre que je vous prie de me renvoyer.

J'aurai vers la fin de la semaine une occasion pour Genève dont je ferai usage pour répondre [sic] à cette lettre & pour envoyer un autre de vos prospectus à une autre personne; mais je serais fort aisé de

pouvoir lever les objections contenues dans la lettre.

Je suis obligé de sortir demain mercredi jusque vers les 3 heures, mais si vous me fesiez [sic] le plaisir de venir le soir prendre le thé, vous me rapporteriez la lettre & en venant à huit heures, vous auriez le tem[p]s de me donner les explications dont j'ai besoin.

Agréez l'expression de mon dévouement

J. B. Say

Paris Mardi 10 juin

inconnu.

[Lettre 15]

[Charles H. Livingston French Autograph Collection, George J. Mitchell Department of Special Collections & Archives, Brunswick, Maine, USA, Bowdoin College Library / Paris, le 9 décembre 1828]

[1] à Monsieur Dutrône

Secrétaire [sic] de S. E. le Président [sic]

a [sic] Eginé

Grèce

[2] Monsieur

Nous vous remercions ma famille & moi de nous avoir donné de vos nouvelles. Vous savez l'intérêt [sic] que nous portons à la cause que vous servez; et tout ce que vous nous en apprendrez sera toujours accueilli avec un vif intérêt [sic]. Votre lettre[,] datée du 25 août, ne nous est parvenue qu'en novembre. Je vous le dis afin que vous ne m'accusiez pas d'indifférence [sic] et d'une négligence qui vous autoriserait à ne me répondre que l'été prochain. Les communications fréquentes [sic] de notre armée avec la France, nous font espérer [sic] que nous n'attendrons pas votre seconde lettre aussi longtem[p]s que la première [sic].

Je vous félicite [sic] d'être attaché à un homme dont la prudence et les lumières [sic] sont bien nécessaires [sic] à la Grèce. Sans lui cette précieuse contrée, au lieu de devenir le siège [sic] d'une grande et honorable nation, risquerait de n'être [sic] plus bientôt que l'asile [sic] de quelques troupes de

brigands et de pirates. Puisse le President [sic], fort de l'appui de l'Europe civilisée, comprimer les tentatives qui ne seraient inspirées que par l'ambition personnelle, peut être [sic] seulement par l'amour du pillage! Il s'agit de former une nation, et de mettre des forces éparses [sic] en un faisceau. Je m'inquiète [sic] peu de la liberté en ce moment; l'essentiel est l'indépendance qui[,] sans l'union, ne sera jamais qu'une chimère. Une fois la nation ralliée sous une même autorité, cette autorité, pour son intérêt [sic] même, sentira la nécessité [sic] de s'appuyer [sic] [3] sur l'intérêt général. Depuis votre lettre écrite, l'arrivée et les opérations de notre armée du Pelopon[n]èse [sic] , ont donné aux affaires de la Grèce un aspect plus satisfaisant [sic]. Les amis de cette belle cause font ici des vœux pour que la Livadie entière [sic] et l'archipel fassent partie du nouvel état [sic]. Je crains que les anglais [sic] n'y mettent obstacles; ce sont de vilaines gens pour tous autres qu'eux-mêmes, sauf les exceptions. Peut-on jamais oublier Gènes & Parga!

Je vous exhorte, mon cher Dutrône, à vous servir de votre influence pour qu'on multiplie les plantations et les semis. L'instruction est une fort bonne chose; mais la nourriture du corps doit passer devant celle de l'ame [sic]. Du maïs, des pommes de terre, des oliviers à force; que la propriété soit protégée [sic] efficacement et la civilisation suivra.

J'ai voulu, comme vous m'en priez, donner de vos nouvelles au bon évêque; et il en avait reçu de vous directement. Il se porte très bien et ne vieillit pas. Je n'ai pas vu le colonel Fabvier à mon grand regret. Les instructions ministérielles [sic] qu'on lui donnait, ne lui ont laissé que le tem[p]s de voir en courant sa famille et ses amis les plus intimes. Connaissant bien la Grèce je suppose qu'il n'aura accepté qu'une mission susceptible de réussir. Quant à la noblesse du but, je ne la mets pas en doute; car autrement il ne se serait pas chargé de la mission.

[4] J'ai reçu [sic] il y a quelque tem[p]s une traduction en Grec moderne de mon Catéchisme d'Economie politique*, dédiée au Président. Cette traduction est de M. Chrysedès à qui j'ai répondu [sic] dernièrement [sic] en lui envoyant une édition plus récente de ce même Catéchisme . Mandez-moi si sa traduction est estimée, et donnez-moi quelques détails [sic] sur son auteur.

* imprimée à Egine [à côté de ce paragraphe-ci]

J'ai publié avec succès les trois premiers volumes de mon Cours complet d'Economie politique [pratique], et je travaille aux trois derniers qui seront imprimés successivement [sic] . Si je connaissais une voie sûre [sic] pour un si grand paquet, j'en ferais hommage à Mr Capo d'Istria . Tachez [sic] de m'indiquer comment je pourrais m'y prendre pour les lui faire parvenir.

Ma femme et ma fille sont sensibles à votre souvenir & me chargent de beaucoup [sic] vous transmettre beaucoup de choses affectueuses de leur part. Elles desirent [sic] que vous ayez la bonté

de nous donner le plutôt [sic] possible des nouvelles du Docteur Gosse^μ de Genève qui a du [sic] quitter la Grèce pour revenir & qu'on ne voit point arriver depuis trois mois.

Je vous renouvelle mes vœux pour vos succès personnels et pour la délivrance [sic] définitive [sic] de la patrie d'Epaminondas et de Philopœmen .

J. B. Say

Paris faub. S^t Martin, 92.

le 9 Decembre [sic] 1828

M^r & Mad. Comte vous remercient de votre souvenir et vous envoient leurs complimen[t]s.

inconnu.

"C'est en 1821 que commença l'insurrection des Grecs contre la Turquie. Le 13 janvier 1822, une Assemblée nationale proclama l'indépendance et institua un gouvernement composé de cinq membres, dont la présidence fut confiée à Mavrocordato. Dans la nuit du 18 au 19 juin 1822, Canaris détruisit la flotte turque dans le détroit de Chio. Les puissances [européennes], poussées par l'opinion publique en Europe, se décidèrent à intervenir et à exiger par la force (bataille de Navarin, expédition du maréchal Maison) l'évacuation du pays par les Turcs. Le protocole du 2 février 1830 déclarait la Grèce royaume souverain. Enfin, le traité du 7 mai 1832, conclu entre la Grèce, la Bavière et les trois puissances protectrices [= France, Russie et Angleterre], désignait le prince Othon, fils du roi de Bavière Louis I^{er}, comme roi de Grèce". — *Nouveau Larousse Universel*, 1948. S'agit-il du Président "Mavrocordato", mentionné ci-dessus, au Secrétaire (S. E., Dûtrone) duquel J.-B. Say a envoyé cette lettre?

Île de la Grèce, dans la golfe d'Egine, entre le Péloponnèse et l'Attique.

Presqu'île au sud de la Grèce.

Ville de Grèce (Attique et Béotie).

Fabvier, Charles-Nicolas, baron, 1782-1855, général et pair de France. "Il fut activement mêlé au mouvement libéral sous la Restauration, et se signala dans la guerre de l'Indépendance hellénique en défendant Athènes contre les Turcs." — *Nouveau Larousse Universel*, 1948.

inconnu.

La 3^e édition fut publiée en 1826.

Cours Complet d'Économie Politique Pratique; Ouvrage destiné à mettre sous les yeux des hommes d'état, des propriétaires fonciers et des capitalistes, des savans, des agriculteurs, des manufacturiers, des négociant[t]s, et en général de tous les citoyens, L'Économie des Sociétés, chez Rapilly, Librairie, Paris, Tomes 1, 2, 3, en 1828, Tomes 4, 5, 6 en 1829.

Capo d'Istria, comte de, 1776-1831. "Homme politique grec, il entra comme diplomate au service de la Russie, et devint ministre des Affaires étrangères de 1816 à 1822. Congédié, il aida au succès de l'insurrection des Grecs contre la Turquie, et fut président de la République grecque (1827); mais, suspect d'être un agent de la Russie, il périt assassiné". — *Nouveau Larousse Universel*, 1948.

Octavie, dite Fanny, Say (1804-1865), mariée en 1830 à Charles-Raoul Duval, dit Charles Raoul-Duval (1807-1893), procureur général près des cours d'appel de Dijon, Orléans et Bordeaux, puis 1^{er} président de la cour d'appel de Bordeaux, sénateur de la Gironde. Voir la note au bas de la Lettre 8.

^μ inconnu.

Épaminondas, né entre 420-410 et mort en 362 avant Jésus Christ, célèbre général thébain. — *Nouveau Larousse Universel*, 1948.

253-183 av. J.-C., chef de la ligue Achéenne. "Il essaya de maintenir l'unité de la Grèce devant les progrès menaçants de Rome." — *Nouveau Larousse Universel*, 1948.

Andrienne Say (1796-1857), mariée en 1818 à Charles Comte (1782-1837), membre puis secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques. Voir la note au bas de la Lettre 8.

[Lettre 16]

[UJBJ/ Lettre d'Horace Say/ Paris, le 22 octobre 1831]

[1] Paris 22 Octobre 1831

Madame

Je suis chargé par ma sœur M^{me} Comte de répondre [sic] à votre lettre et je vous prie de me permettre de me féliciter [sic] d'abord d'une mission aussi agréable; je m'empresserai ensuite de vous dire que je m'arrangerai pour que vos deux voyageurs soient reçus, à leur arrivée en France, avec tous les égards [sic] dus à leur mérite. En mettant ces deux jeunes cochons à bord d'un bâtiment [sic] allant au Havre je vous engage à les adresser à Mess^{rs} Delaroche, Arm.^d Delessert C^o dans cette ville; ces amis auront soin, aussitôt [sic] l'arrivée[.] de les mettre à bord d'un bateau à vapeur remontant à Paris; et lorsqu'ils seront ici je me chargerai de les envoyer de votre part, chez notre bon et vénérable Lafayette à Lagrange . Malheureusement les communications entre Londres et le Havre ne sont pas aussi fréquentes que vous pensez, le système anti-libéral [sic] des Douanes rend les affaires presque nulles entre deux ports dont les relations [2] devraient être extrêmement [sic] actives; il n'y a pas de bateau à vapeur de Londres mais il y a de tem[p]s en tem[p]s de petits navires à voile expédiés [sic] pour le Havre. Les bateaux à vapeur qui arrivent au Havre partent de Southampton; mais il vous serait sans doute difficile de faire prendre cette route aux deux jeunes Cochons.

Madame Comte aurait beaucoup de peine à vous écrire elle-même, car elle est très fatiguée de son état. Nous étions bien loin de lui souhaiter une augmentation de famille, mais que la volonté de dieu soit faite; il ne nous reste plus qu'à [sic] espérer [sic] que vers la fin du mois prochain elle sera heureusement délivrée [sic]. Le même embarras a empêché mon autre sœur M^{me} Raoul[-]Duval de venir nous voir comme c'était son intention pendant les vacances des tribunaux; je pense que vous savez que son mari est procureur du roi à Laon .

Vous voyez d'après tout cela que les bonnes races libérales [sic] ne sont pas prêtes de s'éteindre en France; j'espère que tous ces petits libéraux [sic] seront plus heureux que nous et qu'ils verront des gouvernemen[t]s qui prendront pour règle [sic] de leur conduite les intérêts [sic] [3] de ceux qui payent c'est[-]à[-]dire de la masse de la nation plutôt que les intérêts de ceux qui vivent à ses dépens [sic].

Nous avons eu tant d'espérances [sic] trompées depuis nos beaux jours de Juillet que nous éprouvons [sic] maintenant beaucoup de tristesse et de découragement [sic] en politique; et toutes nos espérances [sic] du moment se tournent vers la grande lutte établie [sic] dans votre pays entre la nation proprement dite et une aristocratie si forte de son ancien pouvoir, de ses immenses richesses et

soutenue même par de grands talents. Il me semble impossible que l'on ajourne longtem[p]s maintenant le succès de la cause de la reforme [sic] et j'espère que ce succès sera tel que M Grote le desire [sic] et le recompensera [sic] ainsi de son active cooperation [sic]. J'ai eu avec bien du plaisir dans votre lettre de bonnes nouvelles de notre ami Place ; je craignais beaucoup pour son bonheur des suites de son mariage et je vois qu'au contraire il est fort heureux.

La santé de mon pere [sic] est assez bonne depuis quelque tem[p]s; il travaille à preparer [sic] les leçons de son cours au College [sic] de France; il ne veut pas se borner à lire ce qu'il a deja [sic] imprimé et il cherche [4] à developper [sic] plus particulièrement [sic] les applications de la Science qui sont de nature à interesser [sic] les jeunes gens qui suivent les etudes [sic] de l'Ecole de droit .

Veuillez presenter [sic] mes complimen[t]s et amitiés à M Grote.

Ma femme demande a [sic] être bien particulièrement [sic] rappelée à votre souvenir et je vous prie de me permettre, Madame, de vous presenter [sic] mes salutations respectueuses et amicales.

Horace Say

M^{me} Comte, né Andrienne Say (voir la note au bas de la Lettre 15), était mère de 4 enfants: Pauline (1818-1888), Hippolyte (1821-1880), Edmond (1824-1884) et Adolphe (le 8 novembre 1831-1901). C'était Adolphe dont la naissance était, dans le paragraphe suivant, espéré "vers la fin du mois prochain".

Voir 1^{ère} Citation, Préface (c) et aussi Lettre 8 de J.-B. Say à Horace Emile Say.

S'agirait-il de "La Fayette, Marie-Joseph Motier, marquis de, général et homme politique français, 1757-1834, qui prit une part active à la révolution d'Amérique, puis en France à celle de 1789 dans les rangs du parti royaliste libéral et dut quitter la France, et qui eut également une grande part dans la révolution de juillet 1830, comme commandant en chef de la Garde nationale"? — *Nouveau Larousse Universel*, 1948.

Il s'agirait de la rue Lagrange, dans le 5^e Arrondissement de Paris, qui conduit au Pont au Double de l'île de la Cité.

Voir la note au bas de la Lettre 8.

Ancienne capitale du Laonnais, (Picardie et Ile-de-France), située à 149 km au nord-est de Paris.

La révolution de Juillet en 1830.

Grote, George, 1794-1871, historien et homme politique anglais, auteur d'une très remarquable *Histoire de la Grèce*. — *Nouveau Larousse Universel*, 1948.

Voir la 2^{ème} Citation, et Lettre 6.

Cette phrase d'Horace Emile Say sur son père est très précieuse pour savoir comment J.-B. Say abordait ses cours au Collège de France. Voir le document XVIII (26250) et se référer aux documents XVI (26248) et XVII (26249), "Inventaire J. B. Say" de l'Avant-propos (c). Sur la mention à "l'École de droit" figurant dans le texte, on trouve la phrase de Say que voici: "Le gouvernement français s'est honoré en ordonnant l'établissement d'une chaire pour cette science [= l'économie politique] à l'École de Droit de Paris, où sa place était marquée⁽¹⁾;...[NB] ⁽¹⁾ Cette ordonnance n'est point encore exécutée, et la chaire est encore vacante." (Discours Préliminaire du *Traité d'économie politique*, 5^{ème} édition, pp. cv-cvi).

Anne Chevreux, 1801-1858, fille de Casimir, négociant en articles textiles, juge au tribunal de commerce de la Seine, et de Christine Aubertot, mariée à Horace Emile Say, qui auront pour enfant Adrien (1825-1832), Léon (1826-1896, économiste), Georges-Horace (1828-1828), et Georgine (1836-1836).

[Lettre 17, peut-être adressée à J.H. Schnitzler, directeur de *L'Encyclopédie des gens du monde* à paraître chez Treuttel et Würtz.]

[SBB/ Paris, le 20 septembre 1832]

[1] Paris 20 septembre 1832

Monsieur

M^r Charles Comte, membre de la Chambre des députés, et moi[,] nous avons reçu la lettre que vous nous avez adressée en commun, avec la liste des mots que vous avez le projet de faire entrer dans la lettre A de votre dictionnaire .

Je vais m'occuper du grand article Economie politique qui donnera une vue générale de la science , et auquel se rattacheront à leur lettre particuliere [sic] les mots qui serviront à son développement abrégé. L'émolument de 300^f par feuille est entendu. Il est necessaire [sic] que je corrige les épreuves.

Je crois faciliter beaucoup votre travail, en vous adressant les définitions développées, de ces mots, telles qu'elles se trouvent dans un Epitome [sic] que j'ai fait pour l'usage de mes auditeurs au Collège de France. Elles peuvent se placer à leurs lettres respectives, et je n'exige aucun émolument pour cet emploi qui aura l'avantage de vous fournir un ensemble parfaitement concordant avec les mots Economie politique, et Smith (Adam), mots que je vous donnerai en tem[p]s utiles; mais je demande que les mots de mon Epitome [sic] que vous emploi[e]rez, soient employés textuellement & accompagnés de l'acception (Econ. polit.) car le mot Agriculture, par exemple, considéré [sic] sous le rapport de la physique, est comme vous le savez, Monsieur, un mot different [sic] de celui qui caracterise [sic] ses fonctions dans l'économie de la société. C'est dans l'interet [sic] de votre entreprise, que je me permets cette observation. Les articles

[2] Les articles [répétés] pris ainsi textuellement, devront etre [sic] signés J. B. Say, et j'en réponds.

J'ai remis votre liste des mots de la lettre A à M^r Ch. Comte, au cas qu'il ait des observations à vous faire.

Agrérez, Monsieur, l'expression de mon sincere [sic] dévouement.

J. B. Say

Rue Richer , No 3 bis

J.-B. Say mourut le 14 novembre 1832, moins de deux mois après l'envoi de cette lettre.

"Réponse à la proposition de l'article 'Amortissement' dans *L'Encyclopédie des gens du monde* à paraître chez Treuttel et Würtz. Voir la lettre du 6 novembre de J.H. Schnitzler directeur de l'*Encyclopédie* et la réponse de Say (mss. BNF R86613)" — *J.-B. Say, Œuvres Complètes*, vol. V, p.141.

Se référer à l'"Histoire abrégée des progrès de l'économie politique", *Cours complet d'économie politique pratique*, tome 6, 1829, pp. 351-422. Version japonaise par H. Hashimoto, *Treatises de Shikoku Christian College*, numéro publié en commémoration du

25^e anniversaire de sa fondation, 1975.

Se référer à l'“Épitomé des Principes Fondamentaux de l'Économie Politique”, *Traité d'Économie Politique*, 5^e édition, 3 tomes, 1826, Tome 3, pp. 255-330.

“Agriculture, ou *Industrie agricole*. C'est l'industrie qui provoque la *production* des matières brutes, ou simplement les recueillements des mains de la nature. Sous ce dernier rapport, cette industrie embrasse des *travaux* fort étrangers à la culture des champs, comme la chasse, la pêche, le métier du mineur, etc. Quand un agriculteur façonne ou transforme ses matières premières, comme le paysan lorsqu'il fait ses fromages, il est dans ce moment-là un vrai *manufacturier*. Lorsqu'il les transporte pour les vendre, il est, jusqu'à ce point-là, *négociant*.” — L'“Épitomé” du *Traité d'É. P.*, tome 3, pp. 268-269.

La rue Richer se situe dans le 9^e arrondissement de Paris et au numéro 30 se trouvent aujourd'hui les Folies-Bergère.

[Lettre 18]

[UJBJ/ lettre d'Horace Say/ [Paris], le 17 octobre 1847]

[1] Monsieur et honoré collègue

J'étais à la campagne quand votre billet est arrivé chez moi, ce qui est cause du retard de ma réponse.

M^r Senior est descendu à l'hôtel [sic] Wagram Rue de Rivoli.

Si vous étiez libre de votre soirée demain lundi vous me feriez le plus grand plaisir en venant prendre le thé chez moi, rue Blun 13 (à 8^{heures}) et vous y trouveriez non seulement M^r Senior, mais encore M^r Frederic [sic] Bastiat et la plupart de nos économistes [sic].

Votre tout dévoué [sic] serviteur

Horace Say

Dimanche soir

17 Octobre 1847.

Nassau William Senior, 1790-1864, “the first Drummond Professor of Political Economy at Oxford, 1825-1830, and was elected to a second term, 1847-1852. In 1821 he was elected to membership of the Political Economy Club and remained a member, except for the years 1848-1853, until his death. He cultivated an interest in continental affairs via frequent travels and the company of men of influence, among whom were Guizot and De Tocqueville. He belonged to the band of eminent political economists of the second quarter of the 19th century who may be called respectful dissenters from Ricardo's doctrines. On value and distribution he followed Smith and Say more closely than Ricardo”. — *The New Palgrave, A Dictionary of Economics*, 1987.

Claude-Frédéric Bastiat (1801-1850) économiste français; défenseur de la liberté du travail et du libre-échange, il combattit le socialisme en 1848. Auteur des *Harmonies Économiques*, 1850. “Dès l'année 1824, il avait médité sur les écrits de Smith, de J.-B. Say et de Destutt-Tracy.Le *Traité de législation [ou exposition des lois générales suivant lesquelles les peuples prospèrent, dépérissent ou restent stationnaires]*, 4 tomes, 1827-1835] de [François] Charles [Louis] Comte [1782-1837] était la lecture favorite de Bastiat”. — *Dictionnaire de l'Économie Politique*, 2 tomes, Guillaumin & C^{ie}, 1854 ; *Nordisk Familjebok, Konversationslexikon och Realencyklopedi*, 5^e Bandet, Stockholm, 1906.

[Lettre 19]

[SBB/ lettre d'Horace Say/ [Paris] le 21 février 1850]

[1] Mons^r & M^{me} Horace Say prient Monsieur Shneer de leur faire l'honneur de venir dîner [sic] chez eux lundi prochain 25 courant (6h 1/2)

11 Rue Boursault

le 21 Fevrier [sic] 1850

inconnu.

[Lettre 20]

[SBB/ lettre d'Horace Say/ Paris, le 27 février 1851]

[1] Paris 27 Fevrier [sic] 1851

Monsieur

J'espère n'avoir pas été indiscret en vous envoyant une liste d'un très petit nombre de personnes pour les quelles [sic] je sollicitaient [sic] des invitations. Je me flatte que vous voudrez bien me pardonner si j'insiste en vous disant que Mad^{me} et M^{elle} de Brack 42 rue de Luxembourg n'avaient pas reçu de lettre hier au soir à 6 heures.

M^r votre père a connu le General [sic].

Puis-je encore demander pour un danseur

M^r Adrien Debonnaire & Gif

39 Rue de la Chaussée d'Antin

Mille salutations empressées

Horace Say

à M^r An^{dré} Berge

/ / Tous les noms sont inconnus.

J.-B. セー15通・H. セー 5 通未刊書簡

橋 本 比登志

要 旨

筆者は1971年に「セー未刊書簡」と題する仏文論文（『四国学院大学論集』第20号）において、フランスの経済学者ジャン＝バティスト・セーの出生証明書を含む30通の未刊書簡類を公刊した。本稿は当該拙論の続編である。なお当該拙論は、2003年よりパリのエコノミカ社より刊行の始まったセー全集10巻中の既刊分第 巻中のセー年譜において利用されている。本稿がセー伝記の一層の充実のための基礎資料の一環を成すであろうことは言うまでもない。

前記公刊以降、筆者は内外の図書館を中心に、20通のセー書簡コピー等〔内、ジャン・バティストのもの15通（n^{os} 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 14, 15, 17）、長男オラースのもの5通（n^{os} 13, 16, 18, 19, 20）〕を収集した。ベルリン国立図書館からは父セーの7通（n^{os} 1, 4, 5, 9, 10, 11, 17）と子セーの3通（n^{os} 13, 19, 20）を、クラカウ大学図書館（ポーランド）からは父の2通（n^{os} 2, 12）と子の2通（n^{os} 16, 18）を入手し、そして下記の図書館等からは残り6通を各1通ずつ入手した。つまり、エバート・スホールの著書（*Jean-Baptiste Say, Hoofdstukken uit zijn leven en economisch denken*, Amsterdam, 1980, pp.154-155）からのn^o 3、京都産業大学図書館からのn^o 6、筆者がイギリスの古書店より購入したn^o 7、早稲田大学商学部図書館からのn^o 8、ベルギー王立図書館からのn^o 14、ポウドイン大学図書館特別コレクション古書部のフランス自筆文書コレクションからのn^o 15、これらがそれら6通である。

これらの書簡それぞれが伝記に対して有する重要度は、伝記研究の進捗度に応じて変化するであろうから、現時点でどれが一番重要かといった判断は差し控えねばならない。ただ現時点で筆者の脳裏を去来するものは以下の4点である。経済視察のための英国訪問準備の様子を覗かせてくれるn^o 6、親戚・家族のことを描きかつ三女オクタヴィと連れ立っての絵画展覧会でオルレアン候一家とすれ違った場面に触れたn^o 8、対トルコ戦争以降のギリシャ政治史を描きかつセー『経済学問答』ギリシア語訳に言及しているn^o 15、コレージュ・ドゥ・フランスでの講義準備に真剣な取り組みをする父セーの姿を寸描しているn^o 16。